

Baston Macron-Philippe : ira-t-on jusqu'au 15e round ?



51^e jour de confinement.

Mélenchon dans un entretien paru dans *La Tribune de Genève* flatte Édouard Philippe. Il est doux avec Doudou. Édouard Philippe « *est un homme élégant, d'un côtoisement agréable, un libéral assuré* », dit-il. Mélenchon admire le boxeur, le Mohamed Ali havrais qui danse autour de son adversaire le temps de choisir le point où il frappera, « *c'est un mot pris dans votre discours, et il en fait ce qu'il veut, pan !* ».

« *On peut faire un peu d'esthétique en politique, j'y tiens* », dit l'admirateur de Chavez et Maduro.

Sur le ring, l'homme des 80 km/h – vitesse qui a participé à mettre le feu à la France des Gilets jaunes – affronte en ce moment le Joe Frazier local, Choupinet la Menace.

Les deux hommes, après s'être longuement observés, échangent maintenant les coups.



Le dalmatien parle de « *l'écroulement* » de l'économie française devant les sénateurs. Macron l'envoie dans les cordes. Contre l'écroulement qu'il a largement provoqué, il invoque la « *nation forte* ». Doudou, bien campé sur ses jambes, esquive : lui il est rigoureux dans l'expression, il a appris « *à ne pas employer un mot pour un autre* ».

Après les divergences sur le traitement de la crise Gilets jaunes, sur la réforme des retraites, le virus chinois a fortement contaminé les relations des deux miteux boxeurs.

Début du commencement du déconfinement, le 11 mai. Macron et son entraîneuse Brizitte y sont allés sans demander son avis à Philippe. Depuis, il fait la gueule. Il est un peu amoché. « *Le président de la République ne vous aide pas*, a raillé Christian Jacob, un ancien *sparring-partner* de l'hôte de Matignon. *Il vous affaiblit à chacune de ses interventions.* »

Grimaces de Doudou.

Il n'a pas toujours été très heureux dans ses choix.

Nous avons déjà évoqué le 80 km/h. Il y a aussi le maintien des municipales (Macron était, semble-t-il, contre ; Philippe pour), le délai de 24 heures demandé par l'opposition avant de voter le plan de déconfinement (Macron était d'accord ; Doudou, non), le déconfinement régionalisé (Macron s'y est opposé), la quatorzaine pour les voyageurs de l'Union européenne entrant en France (Macron a refusé d'en entendre parler).

D'après *L'Express* et *Le Point*, le Président aurait contacté des journalistes pour leur confier les divergences entre l'Élysée et Matignon sur le déconfinement.

« *Pour la première fois, l'Élysée a assumé de mettre en scène leur différend. C'est nouveau, car depuis le début du quinquennat, même dans les périodes où il y a pu y avoir de la tension entre le Président et son Premier ministre, il n'y a*

jamaï eu de son de cloche différent avec Matignon. Là, si », confie un pilier de la Macronie.

Les crochets et les jabs entre les deux entourages se font plus meurtriers. Les conseillers du Macronavirus termineraient bien le travail à grands coup de lattes dans les roustons de leur adversaire.

« D'habitude, quand il y a des différences d'appréciation entre eux, ils les règlent à deux, en privé, et offrent un visage uni devant les responsables de la majorité. Ils connaissent bien le guide de survie du couple exécutif sous la V^e République : afficher des divergences les affaiblit l'un et l'autre, raconte un élu au cœur du pouvoir. Mais le Président est un banquier d'affaires, il est joueur et il tente parfois des coups de poker. Cette fois, c'était un coup de poker raté ; il a affaibli son Premier ministre et s'est affaibli lui-même », lit-on dans Le Monde.

Qui portera la ceinture de champion de France des poids minables ?

Macronavirus vise 2022, Philippe aussi.

Ils n'arrêtent plus de se désavouer : *« C'est pas moi, c'est lui »*. *« Ta gueule ! »*

Macron est à l'abri derrière son immunité présidentielle, Doudou ramasse les premières procédures judiciaires.

Jean-Yves Le Drian a commencé à s'échauffer pour monter sur le ring. Bruno Le Maire, François Bayrou, Richard Ferrand ont acheté des gants, un short et un protège-dents.

Officiellement, le 102^e dalmatien rêve d'un Havre de paix après la crise.

Mélenchon lui rendra-t-il visite ?

Marcus Graven